

perdre à la teinture sa blancheur naturelle, & d'y prendre pour toujours une couleur étrangere, qu'il est aisé à une ame de perdre l'éclat de ses vertus, & de prendre le caractère vicieux & toute la mauvaise trempe de ceux qu'on a à conduire. . . Il n'en est pas ainsi de leurs bonnes qualités; rarement peuvent-ils les communiquer à ceux qui leur sont soumis.

Le second Tome est un Recueil de plusieurs passages des Peres, qui confirment les maximes de saint Grégoire, & qui font bien voir que sa doctrine n'étoit pas une doctrine singuliere. Tout ce que l'Eglise a eu de plus saint & de plus savant a pensé comme lui. On trouve aussi dans le même recueil des Notes critiques que le Traducteur a jugé nécessaires pour éclaircir quelques difficultés. On y reconnoit aisément combien il s'est appliqué à la lecture des Peres.

Il est de l'intérêt de toute l'Eglise, & particulièrement du Clergé, que tous les Ecclésiastiques lisent souvent l'ouvrage que nous venons d'annoncer. Ils écouteront sans doute avec respect un Evêque si saint, si sçavant, si éloquent, si capable & si digne d'instruire ceux mêmes qui sont chargés de l'instruction des autres.

II. Le Cardinal Querini, Evêque de Brescia, respecté dans la République des Lettres pour les écrits intéressans dont il l'enrichit depuis plusieurs années, autant qu'il l'est dans le monde Catholique pour ses éminentes vertus, fournit au Public une Lettre qu'il a adressée au Pape l'année dernière, & la réponse de Sa Sainteté, concernant un cas singulier qui mérite d'être rapporté dans nos Mémoires. Il l'a déjà été dans ceux qui ne regardent que l'Histoire des Sciences & des beaux arts. Voici le fait. L'Archidia-